

TÉLÉPHONE: 212.246.3942  
COURRIER ÉLECTRONIQUE: dlapp@americanvalues.org  
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

## **UNE ÉTUDE INÉDITE RÉVÈLE QUE LES ADULTES CONÇUS PAR SUITE D'UN DON DE SPERME SUBISSENT UN GRAVE PRÉJUDICE**

*La première étude comparative et représentative jamais effectuée sur les adultes conçus au moyen d'un don de sperme révèle qu'ils se débattent avec les conséquences de leur conception; le rapport vise à provoquer un débat international sur l'éthique, la signification et la pratique de la conception fondée sur un don de sperme.*

New York, N.Y. – le 3 juin 2010 – La *Commission sur l'avenir de la condition parentale* a rendu public aujourd'hui à l'échelle internationale un rapport révolutionnaire intitulé *My Daddy's Name is Donor : A New Study of Young Adults Conceived Through Sperm Donation* (« Mon père se nomme donneur : une nouvelle étude des jeunes adultes conçus au moyen de dons de sperme »). Le rapport, signé Elizabeth Marquardt, Norval D. Glenn et Karen Clark, fait état de données stupéfiantes concernant la vie des personnes conçues à la suite d'un don de sperme. Le don de sperme est une des technologies de reproduction les mieux connues et compte parmi les plus utilisées depuis des décennies aux États-Unis et partout dans le monde.

« Nombreux sont ceux qui croient que, parce que ces jeunes gens sont issus de grossesses voulues, la manière dont ils ont été conçus ne leur importe aucunement », explique Elizabeth Marquardt. Sa collègue Karen Clark précise ce qui suit : « Toutefois, la présente étude révèle que, lorsqu'elles sont adultes, les personnes conçues par suite d'un don de sperme éprouvent une carence importante parce qu'on leur refuse carrément la possibilité de connaître, ou d'avoir des rapports avec, le père biologique ayant donné le sperme d'où ils sont issus.

Seulement aux États-Unis, on estime que de 30 000 à 60 000 enfants naissent chaque année par suite d'un don de sperme. Et pourtant aucune entité n'est tenue d'établir des rapports sur ces statistiques pourtant essentielles. Jusqu'à maintenant, on ne peut trouver de données satisfaisantes concernant les expériences des jeunes adultes qui ont été ainsi conçus. Cette étude est la première étude représentative et comparative qui tente de dégager des conclusions concernant l'identité, les liens de parenté, le bien-être et les expériences de justice sociale de ces adultes.

L'étude révèle que, par rapport à la moyenne des gens, les jeunes adultes conçus par suite d'un don de sperme souffrent davantage, sont plus confus et se sentent plus isolés de leur famille. Qu'il s'agisse de dépression, de délinquance ou de toxicomanie, ils se tirent moins bien d'affaires que leurs homologues élevés par des parents biologiques. En outre, l'étude révèle ce qui suit :

- **Deux tiers des adultes en question se disent en accord avec l'énoncé suivant : « Mon donneur de sperme est la moitié de qui je suis ».**
- **Environ la moitié d'entre eux sont troublés à l'idée que l'argent ait été un facteur intervenant dans leur conception.**
- **Plus de la moitié d'entre eux affirment que, lorsqu'ils aperçoivent quelqu'un qui leur ressemble, ils se demandent s'ils ont un lien de parenté avec lui.**
- **Près de la moitié d'entre eux disent avoir craint d'être attirés par, ou d'avoir des rapports sexuels avec, quelqu'un avec qui ils ont un lien de parenté.**
- **Deux tiers d'entre eux affirment que les personnes issues d'un don de sperme ont le droit de savoir la vérité au sujet de leur origine.**
- **Environ la moitié d'entre eux sont préoccupés par, ou ont de graves objections à, la conception reposant sur le don de sperme, et ce, même lorsque les parents disent la vérité à leurs enfants.**

Le rapport comporte 19 recommandations adressées aux décideurs et aux praticiens en matière de droit et de politiques de la santé, aux médias et aux organismes axés sur la culture populaire, aux parents et à ceux qui aspirent à l'être, aux chefs de file sociaux, religieux et autres aux États-Unis et partout dans le monde. Le rapport vise à provoquer dès maintenant un débat national et international sur l'éthique, la signification et la pratique de la conception fondée sur les dons de sperme.

L'ENQUÊTE a été effectuée par le cabinet de recherches Abt SRBI, de la ville de New York, en se fondant sur un panel accessible sur le Web et comprenant plus d'un million de ménages américains, d'où on a tiré un échantillon représentatif de 485 adultes de 18 à 45 ans ayant déclaré que leur mère avait eu recours à un don de sperme pour les concevoir. On a également eu recours à des groupes de comparaison comptant 562 jeunes adultes adoptés lorsqu'ils étaient en bas âge et 563 jeunes adultes élevés par leurs parents biologiques. Le rapport de 140 pages, qui comporte 15 conclusions importantes et un sommaire des données utilisées, a été rédigé en anglais et peut être téléchargé à compter du 3 juin à l'adresse suivante : [www.family scholars.org](http://www.family scholars.org).

LES CO-AUTEURS du rapport **Elizabeth Marquardt**, de l'*Institute for American Values*, établi dans la ville de New York, et **Norval Glenn**, de l'Université de Texas à Austin, sont bien connus des médias nationaux par suite de leurs études antérieures sur la culture de la « cohabitation

transitoire » (« hook up culture) dans les collèges américains (2001) et la vie intérieure des enfants du divorce (2005). Pour la présente étude, ils ont bénéficié de la collaboration de la chercheuse **Karen Clark** qui, à 18 ans, après le décès de son père, a découvert qu'elle avait été conçue par suite d'un don anonyme de sperme en 1996. Leurs biographies et photographies sont accessibles à [www.familyscholars.org](http://www.familyscholars.org).

LA COMMISSION SUR L'AVENIR DE LA CONDITION PARENTALE est un groupe indépendant et non-partisan d'universitaires et de chefs de file qui se sont rassemblés pour étudier la situation juridique, éthique, sociale et scientifique des parents dans la société contemporaine et faire des recommandations pour l'avenir. Les membres de la Commission organisent des conférences universitaires, publient des ouvrages, des rapports et des déclarations publiques, et rédigent des textes destinés à des experts ou à l'ensemble de la population. Ils donnent également des conférences. On trouvera une liste des membres à [www.familyscholars.org](http://www.familyscholars.org).

L'INSTITUTE FOR AMERICAN VALUES est un organisme privé, non-partisan et sans but lucratif fondé en 1988 et privilégiant la recherche, la formation de l'opinion publique et la publication d'ouvrages sur des questions relatives à la société civile. En offrant des forums axés sur l'analyse et les débats, l'Institut cherche à diffuser des connaissances nouvelles qui sont susceptibles d'influer sur les problèmes auxquels se heurte la société civile. Grâce à ses publications et ses autres activités pédagogiques, l'Institut cherche à combler l'écart entre les connaissances spécialisées et l'élaboration des politiques en portant à l'attention des décideurs dans les secteurs public et privé ainsi que des médias de nouvelles données pertinentes. Pour de plus amples renseignements, prière de consulter [www.americanvalues.org](http://www.americanvalues.org).

Pour de plus amples informations concernant la présente étude ou pour une entrevue avec Elizabeth Marquardt ou Karen Clark, veuillez communiquer avec David Lapp par téléphone (212-246-3942) ou par courrier électronique ([dlapp@americanvalues.org](mailto:dlapp@americanvalues.org)) .